

« Les Dépêches » v. 19. Octobre 1964

19-10-1964

Trois jours d'amitié franco-allemande

L'inauguration de l'avenue de LUDWIGSBURG : "Un lien entre le passé traditionnel et les temps modernes"

COMME nous l'avons annoncé, une délégation allemande de Ludwigsburg (ville jumelle de Montbéliard) a été pendant trois jours l'hôte de la cité des Princes. L'acte de jumelage a été scellé, il y a longtemps, des manifestations (à Montbéliard et à Ludwigsburg) ont marqué en son cours ces journées franco-allemandes, aussi cette visite de courtoisie, rendue par nos voisins d'Outre-Rhin, s'est déroulée en toute simplicité, presque à la « bonne franquette ».

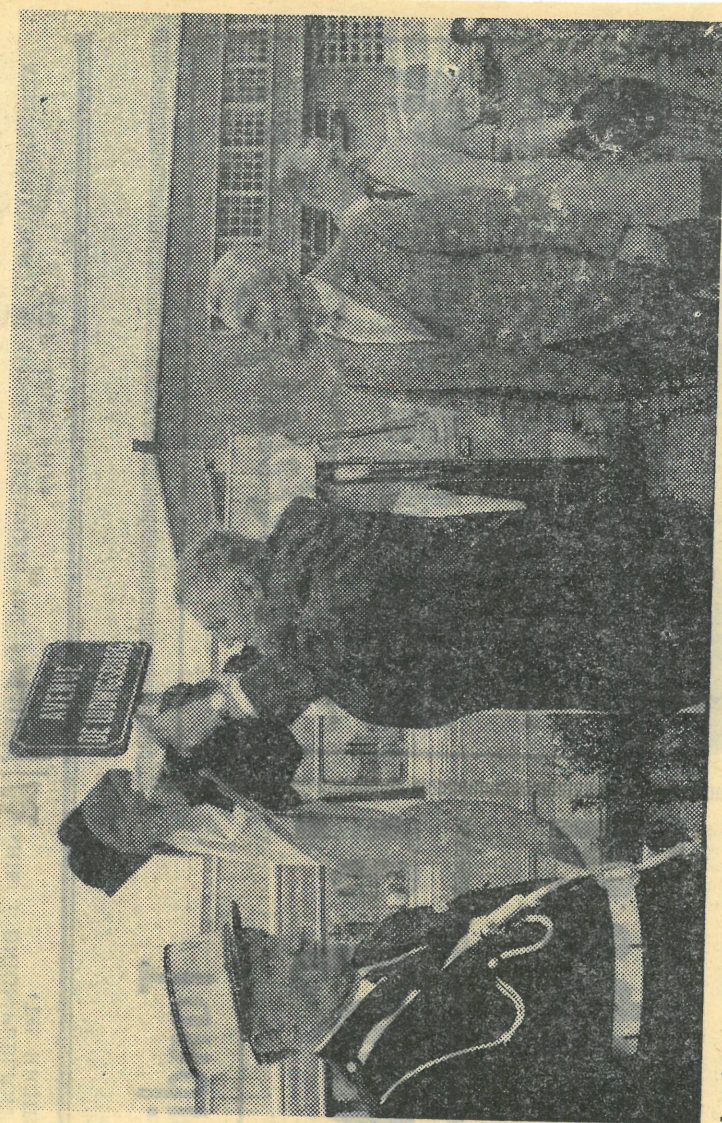
Cependant, si la simplicité avait quelque peu remplacé l'austérité des cérémonies protocolaires, on notait tout de même derrière cette bonhomie commune, une amitié réelle, un sentiment inaltérable qui a rapproché à jamais ces deux villes.

Comme il l'avait fait pour M. Schenk, maire de Greensboro, le docteur Tuffeierd offrit au docteur Anton Saur, premier bourgmestre de Ludwigsburg, une énorme clef de la ville, et à sa charmante épouse une réplique beaucoup plus petite, qui comme pour « Dolly » (épouse du maire de Greensboro) lui permettra d'accéder au cœur des Montbéliardais.

Nous parlons de simplicité, et nous en voulons pour preuve, cette aubade spontanée donnée samedi, dans les escaliers de l'Hôtel de Ville, par la chorale de Ludwigsburg qui s'était déplacée à

ses frais. Le maire en fut si touché qu'il remercia chanteurs et chanteuses en déclarant que, pour la première fois, il se rendait compte que ces escaliers municipaux pouvaient éventuellement servir de scène et les félicita pour leur belle audition.

La délégation allemande conduite par le docteur Saur et Mme, qu'accompagnaient sept conseillers municipaux et M. Schenk, directeur de l'Institut franco-allemand à Ludwigsburg, visita à son arrivée le Foyer des Jeunes Travailleurs de Grand-Charmont. Nos hôtes s'attendaient à voir des dortoirs et des réfectoires comme dans tous les ensembles de ce genre et ils furent absolument conquis par ce foyer conçu selon les méthodes les plus modernes et comprenant des chambres individuelles.



Le docteur Saur : « Vers une confiance véritable, envers nos deux peuples »

Après la visite du Foyer des Jeunes Travailleurs, la délégation allemande était reçue à l'Hôtel de Ville où le docteur Tuffeierd lui souhaita la bienvenue avant d'offrir, comme nous le disons plus haut, les clefs de la ville à M. et Mme Saur.

Il y eut aussi un livre du Pays de Montbéliard et un disque du « Diari ».

Le docteur Saur, en réponse aux paroles de bienvenue du docteur Tuffeierd, prononça en français une allocution extrêmement applaudie par l'assistance.

Après avoir souligné combien il était réconfortant de pouvoir s'exprimer dans la langue du pays que l'on visite, le docteur Saur exalta cette amitié des peuples français et allemand.

« Nous autres adultes avons compris après les événements apocalyptiques de la dernière guerre, combien il est nécessaire de supprimer les préjugés et les obstacles qui existent entre les peuples, afin d'arriver à une confiance véritable. Et nous estimons que c'est la notre devoir. Et pour mieux se connaître et mieux se comprendre, il faudrait employer et apprendre, autant qu'on peut, les langues des autres. »

« Mais il y avait aussi des époques où l'estime dont jouissait l'un de nos peuples auprès de l'autre, n'était pas toujours mauvaise. Permettez-moi de vous en

Le docteur Saur, Burgrmeister de Ludwigsburg, dévoile la plaque signalant la nouvelle avenue apportée, comme souvenir de notre visite, une vieille gravure du château de Ludwigsburg »

Le maire de Ludwigsburg re- mit alors au Dr Tuffeierd un tableau du château de Ludwigsburg et une porcelaine.

Le chef de chœur du « Diari » remit à M. Störkle une poupée diachotte et le « Liederafel » ponctua cet échange de compliments et de cadeaux par une remarquable interprétation du chant des « Adieux », qui fit résonner très fort les voûtes du château.

Un magnifique concert au théâtre



« Il y a deux cents ans, un citoyen de notre ville a proposé à ses propres concitoyens comme exemple d'hommes particulièrement bons et appliqués, les immigrants français, les huguenots. Et il dit littéralement : « Les réfugiés, venus de France sans argent, sans crédit, sans amis, ont fait de ces lieux déserts (il s'agit des villes de Karlsruhe et de Manneim) des villes plus florissantes que ne ferons jamais de Ludwigsburg, malgré l'abondance où nous vivons. Bien sûr, ces gens-là ne savaient pas vivre. Ils avaient, au contraire, la coutume que le fils du paysan qui cultivait ses champs et le fils de l'artisan ne savaient rien en dehors de leur travail. Les nôtres, cependant, se pavant avec une écharpe dorée, ou se tiennent dans le fond d'une calèche, ou discutent au café la nouvelle comédie, ou décident, le journal à la main, de la destinée des puissances belgérantes. »

Or, vous voyez en quelle estime vos compatriotes ont été tenus auprès de nos aïeux. Celui qui s'occupe de l'histoire du Pays de Montbéliard sous la souveraineté wurtembergeoise, constate la bonne entente entre les Wurtembergeois et vos compatriotes, à cette époque là. Je viens de lire, il y a quelques jours, que Georges Cuvier, le célèbre fils de votre ville, fut un élève éminent de la Karlsschule, l'Académie ducale, à Stuttgart. Voilà des faits historiques qui étaient à la base de notre jumelage et on ne s'étonnera donc point que nos deux villes se sont trouvées et se comprennent, je crois, très bien. Permettez-moi de vous remercier vivement pour le travail et les peines que vous vous êtes données avec l'organisation de cette rencontre. Ce travail et ces peines auront, j'en suis sûr, leur récompense dans l'amitié, nouée il y a des années déjà. Nous

Applaudissements chaleureux des personnalités officielles à la soirée de gala donnée par le Liedertafel de Ludwigsburg



La chorale « Liedertafel » de Ludwigsburg a fait une excellente impression au théâtre municipal de Montbéliard

Notre vieux théâtre de Montbéliard aurait mérité d'être plein samedi soir pour écouter le « Liedertafel », magnifique chorale forte de 120 membres, qui avait attendu avec impatience le jour où elle pourrait enfin se produire à Montbéliard.

Sous la direction d'un musicien professionnel d'une exceptionnelle valeur, M. Eugène Storkle, le « Liedertafel » a obtenu, entre autres la « Zelterplakette », une des plus hautes distinctions musicales allemandes.

Oui, il aurait fallu un très grand public pour applaudir ce remarquable ensemble vocal. Mais, à défaut de quantité, le public, connaisseur, ne lui ménagea pas ses applaudissements et les personnalités présentes se retirèrent enchantées.

Interprétant du classique et du romantique, la chorale termina par des chants populaires français, très applaudis comme on s'en doute.

Echanges de cadeaux et de compliments au caveau de l'Ecole des Douanes

Après le concert, choristes du « Liedertafel » et du « Diatri » se retrouvèrent au caveau de l'Ecole des Douanes, où ils apprécièrent Pinot d'Alsace et excellents sandwiches.

Une franche ambiance de camaraderie ne cessa de régner tout au long de cette soirée et

vers 23 h. 30, le Dr Tuefferd remercia et félicita le président de la « Liedertafel », M. Kreider et son chef de cœur, M. Storkle, ainsi que les choristes, pour le très beau concert donné au théâtre.

Un vase de cristal était alors offert à M. Kreider, et ce dernier, en retour, offrit au Dr Tuefferd un sous-marin frappé aux armes de Ludwigsburg.

On assista ensuite à un échange de compliments, aimablement traduits par M. Schenk ou par M. Lang (interprète attitré à la chorale durant son séjour à Montbéliard).

A son tour, M. Storkle félicita le « Diatri », qui venait d'interpréter quelques airs de son répertoire, et dit toute la joie qu'il

L'avenue de Ludwigsburg : un lien de plus entre les deux pays

Dimanche matin, édiles ludwigsbourgeois et montbéliardais devaient se retrouver avenue d'Helvétie, à hauteur de la bretelle routière, pour inaugurer l'avenue de Ludwigsburg.

C'est le docteur Saur qui enleva les drapeaux français et allemand qui recouvraient la plaque commémorative, ouvrant ainsi officiellement cette nouvelle voie, très fréquentée.

Le docteur Tuefferd déclara que si, depuis 1958, il existait à Ludwigsburg une rue de Montbéliard, il avait attendu d'avoir à inaugurer une artère importante pour lui donner le nom de Ludwigsburg, c'est maintenant chose faite.

En allemand (discours traduit par M. Schenk), le docteur Saur déclara qu'il était heureux d'être présent à cette sympathique cérémonie, et au nom du conseil municipal de Ludwigsburg, il re-

Le docteur Sauer signe le livre d'or de la ville, pour cette nouvelle visite rendue à Montbéliard

Les personnalités présentes à la réception de samedi

A la réception offerte samedi soir à l'hôtel de ville, à nos hôtes de Ludwigsburg, on remarquait MM. Grange, sous-préfet; Becker, député; M. le docteur Tuefferd et Mme; les conseillers municipaux, M. Michat, juge d'instruction; M. Pellié, substitut; M. Tozzi, secrétaire général de mairie; MM. Lamboley, secrétaire général du district urbain; Poillet, chef du bureau de l'état civil; Valfrey, Vannières; Tisserand, président du SI; le capitaine des pompiers Rossel; l'état civil; Valfrey, Vannières; Hernandez, commissaire des RG; le lieutenant-colonel Dupin, représentant le colonel Sartre, commandant le 1^{er} R.C.; le colonel Célié, des douanes; le capitaine de gendarmerie Bloy, etc...

Le lendemain, à l'inauguration de l'avenue de Ludwigsburg, outre les personnalités précitées, nous notions encore MM. Antoine Peugeot, Thiévent, maire de Sochaux, Briswaller, maire de Taillecourt, René Schwander, président de la Société d'émulation, Arnaud, secrétaire général de l'A.C.I.P.M., etc...



Les personnalités françaises et allemandes ont fait quelques pas sur l'avenue de Ludwigsburg

Bulletin météorologique

Précisions pour la journée de lundi :

De nombreuses brumes et brouillards se formeront au cours de la nuit et se dissiperont lentement au cours de la matinée.

Belles éclaircies l'après-midi. Vent de nord-ouest modéré.

Température maximale comprise entre 8 et 13 degrés.